

# Français

Probatoire série A, B, C, D & E

Session 1999

## Epreuve de: Littérature ou culture générale

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

### L'échec scolaire

Le privilège que possède l'école de transmettre la culture lui confère, comme conséquence, celui d'être le révélateur électif des inégalités intellectuelles et culturelles entre les enfants. Les échecs scolaires sont manifestes, tellement massifs qu'ils cessent d'être une anomalie et qu'on est bien obligé d'en chercher les causes ailleurs que dans les inégalités naturelles d'aptitude - (honnis les cas d'insuffisances constitutionnelles et organiques pré, post ou périnatales, indéniables certes, mais ne représentant qu'une très faible proportion de la population) - sous peine d'admettre que plus de la moitié des enfants fréquentant nos écoles sont anormaux ou inadaptés. .

L'échec scolaire n'est, en effet, qu'un produit de notre système scolaire et un constat de faillite de notre société. Reflet structural de l'économie libérale, le système scolaire, du début à la fin, n'est qu'une plus ou moins longue course d'obstacles, d'examens ou de concours. Toute la structure scolaire en témoigne.

Placés ensemble sur la même ligne de départ, nantis soit disant des mêmes possibilités, des mêmes virtualités, les enfants de six ans se voient déjà, au bout d'un mois, affublés d'un autre rôle que celui que conférerait leur statut d'écolier à part entière: le rôle de premier, le rôle de second... le rôle de dernier. Notes et classement, carnet scolaire, détermineront déjà les attitudes du maître, celles des parents, celles des camarades, celles des frères et sœurs, celles de l'enfant.

Prenons le cas banal où l'enfant lit mal, écrit mal, fait des fautes, ne sait pas sa leçon, etc. Il est grondé, puni de mauvaises notes, est classé parmi les derniers. Quelles que soient les origines de ces difficultés, organiques ou affectives, ou les deux en même temps, elles vont déterminer un style de relations particulières avec l'entourage. Le maître en tant que personne et en tant que représentant d'une institution risque d'apparaître comme un personnage dangereux, craint, exigeant, sanctionnant. Si l'échec persiste, et c'est bien le cas souvent, les retards s'accumulent au fil des étapes scolaires. Cette perception négative du maître se transpose sur les autres maîtres et c'est l'école tout entière qui risque d'apparaître comme le champ d'expériences douloureuses. Bien souvent, les parents viennent en contrepoint consolider ce système de relations, car ils vivent l'échec scolaire de leur enfant comme un échec personnel et prolongent le monde désagréable de l'école à la maison par le biais des réprimandes à propos du mauvais carnet, des leçons particulières, du travail supplémentaire, présenté comme une punition. Les réactions provoquées chez l'enfant, qui vont de l'anxiété à l'instabilité, en passant par l'indifférence et par la résignation sont mal comprises par les parents, qui ne voient là qu'un résultat d manque de " dons" ou de paresse ou de " mauvais fonds" ou qui, au contraire font peser sur eux-mêmes la responsabilité de l'échec de leur enfant: " c'est ma faute, je n'ai pas la manière, je ne sais pas m'y prendre."

Cet aspect relationnel des difficultés scolaires, résultat des rôles qu'assigne l'institution scolaire au mauvais écolier, outre la non acquisition des connaissances et la multiplication des perspectives professionnelles, risque de porter atteinte à la personne même de l'enfant, au droit de sa personnalité tout entière et il est à craindre que les effets en subsistent au-delà de la scolarité

*Henri Salvat, L'intelligence Mythes et réalités*

#### 1. Résumé

8pts

Ce texte comprend 582 mots. Résumez-le en 146 mots. Une marge de 10% en plus ou en moins est tolérée. Vous préciserez le nombre de mots de votre résumé à la fin.

2. Discussion:

10pts

" L'échec scolaire n'est, en effet, qu'un produit de notre système scolaire et un constat de faillite de notre société. "

En vous aidant de vos lectures et de votre expérience personnelle, discutez ces propos de Henri Salvat.

3. **Présentation**

2pts

### SUJET DE TYPE 2 : COMMENTAIRE COMPOSE

Que je le veuille ou non, que j'aie envie ou non de maudire ma propre condition - et ça ne servirait qu'à confirmer mon impuissance - je suis blanc. Voilà l'ultime et terrifiante vérité de mon univers brisé. Je suis blanc. Et, parce que je suis blanc, je suis né dans un état privilégié. Même si je combats le système qui nous a réduits à ça, je reste blanc et privilégié par ces mêmes circonstances que j'abhorre. Même si je suis haï et fui, écarté et persécuté et, pour finir, détruit, rien ne pourra me faire devenir noir. Ainsi, ceux qui le Sont ne peuvent que se méfier de moi. A leurs yeux, mes efforts pour m'identifier à Gordon, à tous les Gordon, sont obscènes. Chaque geste que je fais, chaque acte que je commets dans mes efforts pour les aider leur rend plus difficile la tâche de définir leurs besoins réels, de découvrir par eux-mêmes leur intégrité, d'affirmer leur dignité.

Comment pourrions-nous espérer transcender les notions de prédateur et de proie, de celui qui aide et de celui qui est aidé, de blanc et de noir, et trouver une rédemption?

D'autre part, que puis-je faire d'autre que ce que j'ai fait?

Je ne peux pas décider de ne pas intervenir. Ce serait nier tout ce en quoi je crois; ce serait nier que la pitié peut survivre parmi les hommes. En n'agissant pas comme je l'ai fait, je refuserais la possibilité de cet abîme à combler.

Si j'agis, je ne peux pas perdre. Mais si je n'agis pas, c'est une défaite différente, tout aussi décisive, peut-être pire. Parce qu'à ce moment-là, je n'aurais même plus ma conscience à moi.

La fin semble inéluctable: échec, défaite. Il me reste seulement à savoir si je suis prêt à sauver un petit honneur, une petite dignité, une petite humanité - ou rien. On dirait qu'un sacrifice est inévitable, quelle que soit la direction dans laquelle je me tourne.

Mais j'ai au moins le choix entre sacrifice futile et sacrifice qui pourrait, à la longue, ouvrir une possibilité - aussi négligeable soit-elle - d'amélioration pour nos enfants. Mon choix, celui de Gordon, celui de Stanley.

André Brink, *Une saison blanche et sèche*, pp. 362 - 363. (Stock, éd).

*Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de cet extrait un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le voulez? Montrer comment le déchirement intérieur de Ben Du Toit fonde sa détermination à agir.*

### SUJET DE TYPE 3 : DISSERTATION

Henri de Montherlant (1896-1972) écrit: "Il ne faut pas qu'un écrivain s'intéresse trop à son époque, sous peine de faire des œuvres qui n'intéressent que son époque".

Sans vous limiter à un genre littéraire précis, vous vous interrogerez sur la validité d'une telle affirmation, en vous fondant sur votre expérience de lecteur.